

DOSSIER DE PRESSE

JUMPING INTERNATIONAL BORDEAUX

50 ANS D'ÉMOTIONS

2 AU 5 FÉVRIER
PARC DES EXPOSITIONS

RÉSERVEZ SUR :
[JUMPING-BORDEAUX.COM](https://jumping-bordeaux.com)

#JumpingBordeaux    

LONGINES

FEI
JUMPING
WORLD CUP
BORDEAUX



FEI
DRIVING
WORLD CUP
BORDEAUX
2023
FINAL

Une création

Beam
Bordeaux Events And More

LONGINES



franceinfo:





SOMMAIRE

- 3 Deux ans, c'est long
... cinquante ans, c'est beau !
- 7 La coupe du monde Longines FEI :
La beauté du sport
- 8 Interview Julien Épaillard
- 13 Le palmarès du Grand Prix Coupe
du Monde
- 14 Grand Prix Audi :
Un titre pour le prestige
- 15 Le Devoucoux Indoor Derby
Interview Michael Jung
- 17 Coupe du monde FEI d'attelage :
Bordeaux, la finale préférée des
meneurs
- 18 Interview : Boyd Exell
- 21 Un meneur atypique
Interview Jérôme Voutaz
- 23 Les champions de la coupe du
monde FEI™ d'attelage
- 25 Tous en selle !
- 30 Interview Jean-François Pignon
- 34 La battle de dressage
- 35 Informations pratiques
Infographie
- 38 Contacts Presse

DEUX ANS, C'EST LONG ...CINQUANTE ANS, C'EST BEAU !

Retour du Jumping International de Bordeaux du 2 au 5 février, au Parc des Expositions de Bordeaux pour retrouver, après deux trop longues années, les meilleurs cavaliers et meneurs du circuit international. 2023 est un millésime particulier. C'est en effet en 1973 que naissait en extérieur le premier Jumping de Bordeaux ... 50 ans plus tard, l'événement a su grandir, évoluer avec le temps, innover mais a su également conserver sa personnalité, sa convivialité et rester fidèle à son ADN le sport de haut niveau. Mais le Jumping de Bordeaux, c'est aussi la passion équestre pour tous avec son Salon du Cheval et l'arrivée de nouvelles disciplines équestres, son spectacle inédit d'ouverture, qui associera cette année l'un des plus grands dresseurs de chevaux en liberté, Jean-François Pignon et une intense battle de dressage ... et de nouvelles surprises !

REMEMBER...

Le Jumping International de Bordeaux, passé indoor dès 1974, a véritablement pris son envol en 1978 en devenant l'une des toutes premières étapes historiques de la Coupe du monde que le journaliste Max Amann venait de créer avec la bienveillance du prince Philippe d'Édimbourg, alors Président de la FEI. Le premier vainqueur était un Belge nommé Christian Huysegoms avec une chaude jument, la queue toujours en trompette, nommée Katapulte. Et depuis, le palmarès de ce Grand Prix Coupe du monde raconte l'histoire du saut d'obstacles : Champions du monde, Champions d'Europe, Champions olympiques figurent dans ce *hall of fame* bordelais. 2023 n'échappera évidemment pas à cette tradition d'excellence !



BORDEAUX ÉTAPE DÉCISIVE AVANT LA FINALE DE LA COUPE DU MONDE FEI LONGINES



Le Jumping International de Bordeaux est toujours un tournant décisif dans la saison étant cette année, avant-dernière étape européenne avant la finale d'Omaha, aux États-Unis (4 au 8 avril 2023). Les têtes de série viennent couramment y chercher les derniers points qui manquent à leurs compteurs pour accéder à cette finale. C'est un peu le jeu du lièvre et de la tortue car régulièrement, ces grands champions, sont légèrement ... détendus sur les premières qualificatives qu'ils ne disputent pas forcément. Cet enjeu

hautement sportif, le public bordelais l'a bien compris et la plus grande salle de France en matière de concours hippique (7 900 places), affiche inmanquablement complet depuis des années.

Ce **Grand Prix Audi qualificatif de la Coupe du monde FEI Longines**, en « prime-time » le samedi soir, n'est cependant pas le seul moment fort. Autre épreuve phare du programme de saut d'obstacles, le **Grand Prix Audi** du dimanche, sorte de match retour – session de rattrapage pour certains – de l'épreuve Coupe du monde de la veille. Entre autres ...

Liste des cavaliers engagés 2023

DE GRANDS MOMENTS DE SPORT SUR LA PISTE

Le Jumping International de Bordeaux est devenu aussi un haut lieu de **l'attelage** avec la très spectaculaire **Coupe du monde FEI** et cette année il aura le privilège **d'accueillir à nouveau la finale de la saison 2022-2023**. Un site que les meneurs apprécient particulièrement. Deux sessions, où l'on retrouvera les six meilleurs internationaux, qui enflamment le public emmené par la vitesse incroyable de ces attelages à quatre chevaux slalomant entre les difficultés techniques disposées par le chef de piste.



Autre ambiance toute aussi enthousiaste avec le **Devoucoux Indoor Derby**, le cross en salle qui occupe à la fois la piste international et l'aire de détente pour un parcours de mille mètres environ. Un show sportif dont le palmarès compte surtout des champions olympiques : Karim Laghouag, vainqueur à quatre reprises et l'Allemand Michael Jung, le meilleur cavalier de concours complet de tous les temps qui, à Bordeaux, en profite pour participer aux épreuves du jumping 5*, discipline où il excelle également !

UNE SOIRÉE D'OUVERTURE : LIBERTÉ ET BATTLE DE DRESSAGE À L'AFFICHE !



Et événement dans l'événement, la grande soirée du jeudi soir (2 février) avec du dressage et le spectacle de **Jean-François Pignon** et **ses incroyables quatorze chevaux en totale liberté**. Depuis des années, Jean-François Pignon nous émerveille avec ses chevaux en liberté à chaque fois plus nombreux en piste. Pour obtenir cette spectaculaire complicité, il ne « dresse » pas ses chevaux à la vérité, mais vit avec eux, joue et s'intègre à son troupeau en s'efforçant de comprendre chacun d'entre eux. Absolument bluffant !

Mais cette soirée d'ouverture ne s'arrêtera pas là. **Le Jumping International de Bordeaux innove**, retour au sport au travers d'une compétition-show d'un nouveau genre : **la battle**. Sur la piste, deux équipes de trois cavaliers **français de niveau international**, dont un de la catégorie « Young Rider » (U 21), s'affronteront aux trois allures et sur des airs de haute école (piaffer, passage, changements de pied), jugés à la fois par des juges professionnels et par le public présent, mais également à distance, à travers un vote en ligne. Un dressage revisité, interactif qui promet d'autres émotions sportives !

SALON DU CHEVAL : SPECTACLE ET PASSION POUR TOUS !



Avec 30 000 m² d'exposition, le Salon du Cheval de Bordeaux, compte désormais parmi les plus importants rendez-vous annuels pour les passionnés d'équitation. Avec environ 220 exposants, spécialistes en matière d'équipements, de transport, de soins, d'alimentation, d'infrastructures, de loisirs et avec une programmation riche de plus de **quarante heures d'animations** pour petits et grands sur la **carrière Silvana**, le Salon du Cheval est la

destination idéale pour s'équiper, s'informer, se détendre, découvrir ou s'initier et se divertir !

NEW

La piste BALOUBET*, dédiée initialement aux démonstrations devient une véritable piste de compétition ouverte aux cavaliers amateurs et cavaliers poneys. Une belle opportunité de « faire partie de la fête » et de pouvoir participer à une compétition dans le cadre rare d'un événement sportif international ; et pour les visiteurs du Salon du Cheval sans billet pour les épreuves internationales, l'occasion rêvée de découvrir le saut d'obstacles en direct du salon.

Au programme notamment, le Top ten du Circuit Régional de Saut d'Obstacles Amateur et une compétition de spectacles équestres proposés par les clubs et jugés par le public.

**Du nom du cheval champion olympique en 2004, Baloubet du Rouet que montait le Brésilien Rodrigo Pessoa. Triple vainqueur de la Coupe du monde en 1998, 1999 et 2000, Baloubet avait gagné à Bordeaux en février 2004, quelques mois avant son sacre olympique.*

Sans oublier, spectacle privilégié, les **carrières de détente – les paddocks** – où l'on peut observer de près les meilleurs cavaliers du monde préparer leurs chevaux avant les épreuves internationales. Une leçon d'équitation unique accessible à tous !

Retour du **Forum Santé Équine**, temps fort des professionnels de la filière équestre et de l'ensemble des cavaliers, professionnels et amateurs. Les intervenants de ce carrefour d'idées et d'échanges proposent, des conférences sur des thèmes autour du bien-être et de la performance les vendredi 3, samedi 4 et dimanche 5 février. Le jeudi 2 février, un forum sera plus particulièrement dédié aux structures équestres avec des conférences sur la formation professionnelle au sein de la filière équestre sur les problématiques de recrutement, gestion, formation, sécurité et des sessions de job dating.

FORUM SANTÉ ÉQUINE



LA COUPE DU MONDE LONGINES FEI : LA BEAUTÉ DU SPORT



La Coupe du monde Longines FEI de saut d'obstacles est assurément le circuit le plus prisé des cavaliers avec, au bout de six mois de batailles, un des titres les plus convoités par les plus grands sportifs de la discipline. Un titre de « Champion du monde indoor », qui, dans la hiérarchie, arrive tout de suite après les titres quadriennaux de Champion olympique et de Champion du monde. Ce circuit est le seul qui se dispute sur l'égide officielle de la FEI à côté des quelques circuits « privés » qui se sont développés ces dernières années.

Pour les grands sportifs, la Coupe du monde est, avec les Coupes des Nations, la priorité absolue de leur calendrier. Le droit de participer à la finale annuelle se dispute à travers la planète par le biais de quatorze ligues « régionales » et il faut voir se battre ces cavaliers des ligues « exotiques » pour décrocher le précieux billet, même si les chances de bien figurer dans cette finale sont infimes ! L'esprit de Coubertin que seules quelques rares épreuves savent encore préserver !

Cette Coupe du monde n'est pas seulement une chasse aux points. Chaque étape se dispute en général sur un concours prestigieux que les athlètes tiennent à inscrire à leur palmarès : Londres, Göteborg, Stuttgart, Leipzig...

Dans cette bataille pour un sport pur, le Jumping International de Bordeaux, étape fondatrice en 1978, a toujours fait partie de ces concours emblématiques, les organisateurs successifs, d'Emeric Coupérie à l'équipe de *Bordeaux events and more*, ayant toujours veillé à préserver les valeurs sportives du plus important jumping indoor de France, comme nous le confiait Steve Guerdat : « *Bordeaux, avec toute son histoire, est une des étapes phares de la Coupe du monde. C'est un concours que j'apprécie énormément (...) J'adore Bordeaux* ».

JULIEN ÉPAILLARD : RÉFLÉCHIR !

Numéro 3 mondial, tout proche du sommet, à quelques points seulement du numéro 1, Henrik von Eckermann. Une pluie de victoires. Le Français Julien Épaillard a le vent en poupe. Gagner est dans son ADN. Pourtant, jamais il ne mettra ses chevaux en péril pour une victoire de plus ou pour la tête du classement mondial : la gestion et le bien-être de ses chevaux passent avant tout.



Que vous arrive-t-il en ce moment ? Comment expliquez-vous cette incroyable série de victoires ?

Déjà, avec Caracole (vendue depuis aux États-Unis, ndlr) et Donatello, j'ai deux chevaux d'exception. On peut être le meilleur cavalier du monde, si on n'a rien à se mettre sous les fesses, on n'est rien ! (rires)

Aujourd'hui, j'ai 45 ans et j'essaie d'apprendre des erreurs que j'ai faites tout au long de ma carrière. Et désormais, ma connaissance des chevaux, de mon sport en général et mon expérience me permettent de les limiter dans la gestion au quotidien.

On a l'impression que vous vivez une deuxième carrière après une première carrière pourtant déjà enviable, que vous prenez une nouvelle dimension, un peu comme la joueuse de tennis Caroline Garcia cette année ?

Peut-être, je ne sais pas ... en tout cas j'ai toujours eu de grosses ambitions. Mais je n'ai pas toujours eu la possibilité de m'exprimer au très haut niveau, soit pour des raisons commerciales - des chevaux à vendre, soit parce qu'il y avait toujours un petit pépin. Cela étant, j'ai certainement commis des erreurs de gestion qui pourraient expliquer que je n'avais pas percé au très haut niveau. Cela dit, je me maintiens parmi les 80 meilleurs mondiaux depuis une vingtaine d'années, et puis dans les trente premiers depuis une dizaine d'années. J'ai toujours été régulier mais je n'ai jamais eu un cheval de championnat me permettant de rentrer dans le top 10. Maintenant, c'est fait depuis l'année dernière où je fais même partie du top 5.

Mais c'est vrai qu'aujourd'hui j'ai la chance d'avoir un piquet de chevaux et l'expérience qui me permettent de rivaliser avec les meilleurs.

Outre la qualité exceptionnelle de Caracole de la Roque et de Donatello d'Auge notamment, y'a-t-il d'autres « secrets » liés à cette réussite : organisation, préparation mentale, technique d'équitation ?

En préparation mentale, pas du tout. J'ai toujours été solide dans ma tête, j'ai de l'expérience en piste, je n'ai pas besoin de travailler sur ce point. Mais au niveau de l'organisation, de la gestion des programmes de concours et du quotidien des chevaux, il y a eu pas mal d'évolutions de ma part. J'échange beaucoup avec Michel Hécart, j'ai travaillé un peu avec Bertrand de Bélâbre (*ancien entraîneur national Junior et Jeunes Cavaliers et coach réputé de, par exemple, Charles-Henri Fermé ou Nicolas Delmotte, ndlr*) à l'époque de Quatrin de la Roque avec qui j'avais gagné le Grand Prix Coupe du monde à Bordeaux (2017).

Je travaille depuis longtemps avec mon ami Michel Hécart, avec qui j'échange beaucoup sur le programme et le quotidien des chevaux, sur la façon de les gérer.

Je pense que mon système évolue et avance et j'en apprend tous les jours un peu plus sur les chevaux et c'est ce qui m'intéresse. Mon métier me passionne de plus en plus parce que le cheval nous en apprend tous les jours et c'est ce qui est captivant dans ce métier.

Monter des chevaux déferrés, est-ce une panacée ? En tout cas, quels en sont les avantages ?

C'est un terrain un peu compliqué car je me mets pas mal de personnes à dos. Pourtant, je commence à avoir du recul, car ça fait maintenant trois ans que tous mes chevaux sont déferrés et je me retrouve face à tout un système entre les maréchaux et les vétérinaires, tout le monde n'est pas d'accord. Cela

a eu au moins le mérite de mettre un petit coup de pied dans la fourmilière. Je pense que le "déferré" n'est pas une finalité, ce n'est une étape qui va pousser les gens à réfléchir et se dire que peut-être, aujourd'hui, ce n'est pas normal que nos chevaux athlètes pratiquent ce sport avec un bout de ferraille sous les pieds. Il y a éventuellement autre chose à faire, on peut évoluer.

Peut-être que le pied-nus n'est seulement qu'une étape. Il y a des inconvénients comme sauter sur l'herbe : mais pour cela, nous développons un système de ferrure en plastique. Je travaille avec une Sté bordelaise, nommée Delysis, au développement d'une chaussure pour un cheval de sport.

Nous avons relevé beaucoup d'avantages : on apprend ainsi à encore mieux connaître nos chevaux, à mieux les observer, à être plus vigilant et depuis trois ans, je me rends compte qu'il y a beaucoup moins d'infiltrations pour mes chevaux alors qu'ils sont contrôlés de la même manière par mon vétérinaire.





J'ai l'impression que cela avance. Le premier à avoir déferré a été le cavalier italien Luca Moneta suivi par Michel Hécart. Et aujourd'hui, c'est vrai que parmi les cavaliers de haut niveau qui ont des résultats, il y a en a beaucoup qui suivent ce mouvement. C'est un petit peu moi qui ai lancé l'idée de regarder le pied de façon un peu différente. Et on voit beaucoup de cavaliers du Top 10 mondial qui courent sans fers: Henrik von Eckermann, Peder Fredricson, Kevin Staut,

Je m'y intéresse plus, je les regarde de plus près, je suis moins dans le stéréotype qui consiste à dire que les vétérinaires soignent, les maréchaux ferrent et les cavaliers montent: aujourd'hui je suis plus dans l'optique de considérer mes chevaux dans leur ensemble, en restant bien entouré évidemment car je n'ai pas la science infuse. Les vétérinaires et les maréchaux sont toujours indispensables et mon équipe derrière moi est également importante. C'est devenu mon quotidien: observer mon cheval, ne pas monter dessus bêtement en se disant que chacun fait son métier de son côté. Après tout, c'est moi qui suis tous les jours avec mes chevaux, c'est moi qui les connais le mieux et après j'échange avec les vétérinaires et les maréchaux dans une optique de performance et de bien-être animal. Aujourd'hui c'est ma démarche et j'en apprend encore tous les jours.

D'autres cavaliers vous imitent-ils aujourd'hui ?

Eckermann, Peder Fredricson, Kevin Staut, Simon Delestre, Connor Swail... cela fait au moins six des dix meilleurs mondiaux qui ont certains de leurs chevaux déferrés.

Je pense que de toute façon, le haut niveau est une perpétuelle remise en question, je ne dis pas avoir tout compris, que tous les chevaux doivent être déferrés, je dis juste qu'on doit avancer vers des chaussures beaucoup mieux adaptées aux chevaux que ce que l'on a actuellement.

Vous évoquez récemment de nouveaux chevaux de votre écurie qui vont arriver sur la scène ? Pouvez-vous nous en dire plus ? Les verrons-nous à Bordeaux ?

Bordeaux est encore un peu loin, c'est difficile de se prononcer maintenant. J'ai la chance d'avoir des personnes qui m'amènent des chevaux d'âge, pensant qu'ils ont un potentiel, ensuite je les essaie et vois comment ils évoluent et ensuite je décide si on se lance ou non dans l'aventure.

Donc il y a certains qui resteront, d'autres pas. Aujourd'hui, j'ai cette chance de me voir proposer des chevaux ayant déjà évolué en 2* ou 3* dont les cavaliers n'ont pas l'ouverture pour être invités à de plus gros concours. En général, j'essaie de dialoguer avec ces cavaliers et les propriétaires et faire en sorte que le cavalier qui a amené le cheval à ce niveau puisse garder un intérêt dans la suite de la carrière du cheval. L'infrastructure et l'équipe dont je dispose font que je reçois des chevaux très intéressants. Ensuite l'alchimie entre le cheval et moi se fait ou ne se fait pas. Et si je pense que c'est un cheval qui ne passera pas le cap, je n'insiste pas.

J'ai trois chevaux qui viennent de rentrer, et c'est difficile de donner des noms aujourd'hui, ce sont des chevaux que je vais essayer jusque-là fin de l'année et on verra où cela nous mène. Même si j'ai peut-être un ou deux noms en tête comme Chana de Valeme (*SF de 10 ans par Nabab de Rêve, ndlr*) qui s'est bien comportée à Oliva, mais nous ne sommes qu'en novembre (*au moment de l'interview, ndlr*), et il est trop tôt pour dire lesquels je monterai éventuellement à Bordeaux.

Vous nous parlez de trois chevaux qui viennent de rentrer... Mais combien de chevaux montez-vous par jour et que vous avez au travail ?

L'idéal pour moi, c'est d'en avoir six. Avec ce chiffre, je pense qu'on a vraiment le temps de bien faire les choses, de prendre son temps. Je suis énormément en concours, donc j'ai un cavalier et toute une équipe à la maison avec qui je communique beaucoup sur la façon de travailler.

Quelle sera votre cheval de Coupe du monde à Bordeaux ?

Pareil, c'est encore un peu difficile à dire...

Je ne sais pas encore si ce sera Donatello ou de nouveaux chevaux. En tout cas j'engagerai celui que j'estimerai avoir le plus de chances. Bordeaux est un concours que j'aime. J'y ai gagné la Coupe du monde, le Grand Prix du dimanche, c'est en France, c'est une étape emblématique de la Coupe du monde, j'essaierai d'amener les meilleurs chevaux du moment, les plus en forme, à Bordeaux.

Bordeaux est effectivement un concours particulier pour vous, vous y avez beaucoup gagné (en même temps vous avez beaucoup gagné un peu partout), mais en 2017, vous y avez remporté la Coupe du monde et lors de la dernière édition, le Grand Prix du dimanche : que représente ce jumping pour vous ? Est-ce un moment à part dans la saison ?

Bordeaux, c'est plein de souvenirs, j'ai eu la chance de monter à Bordeaux très jeune, à l'époque de Franke Sloothaak* où le jumping se tenait encore dans l'ancien hall. Je n'étais pas encore tout à fait au niveau à cette époque-là. Mais c'est un événement qui appartient à l'histoire du saut d'obstacles français, qui fait partie des concours mythiques. On adore être à Bordeaux avec son atmosphère sympathique, conviviale à l'échelle humaine qui propose à chaque fois du grand sport. Tous les meilleurs cavaliers sont là en général. Et quand on fait un bon Bordeaux, le dimanche soir, la route du retour paraît moins difficile, on est heureux !

** le champion du monde allemand (1994), double vainqueur de la Coupe du monde à Bordeaux en 1998 et 1999 et du Grand Prix du dimanche en 2000 et 2001. Ndlr*

Quelle sera votre ambition à Bordeaux ?

Je n'avais pas beaucoup d'ambition en Coupe du monde. Ce n'est en tout cas pas un objectif avec Caracole. Pour Donatello, avec Susanna (sa femme... et co-manager de l'écurie, ndlr), nous avons avant tout les Jeux olympiques en tête, et nous ne sommes pas encore sûrs s'il est raisonnable de viser une finale de Coupe du monde. C'est peut-être plus pertinent de faire les Championnats d'Europe mais qui se disputeront sur herbe (à Milan, au contraire des J.O qui sont sur sable, ndlr). Une fois de plus, c'est encore tôt, je n'ai fait qu'une seule étape, je l'ai gagnée... nous allons voir, peut-être trouverai-je le candidat parmi les nouveaux chevaux qui viennent de rentrer. Nous déterminerons ceux qui sont plus aptes à une arène sur sable et peut-être capables de participer à la finale d'Omaha et ceux qui seraient plus à l'aise sur une piste en herbe...

Pour l'instant tout cela est encore un peu loin, pour le moment j'ai Madrid (où il a gagné, ndlr) et Genève dans le viseur.

Il ne vous manque plus qu'un grand titre individuel pour mettre une cerise sur le gâteau de toutes ces victoires, quel est celui qui vous fait le plus envie ?

Évidemment, tout le monde est focalisé sur Paris 2024. J'ai couru mon premier Championnat senior cet été à Herning, et j'ai très envie d'aller à Paris avec une équipe forte. C'est dans une vingtaine de mois, mais nous avons tous cela en tête, notamment les cavaliers français qui seront chez eux. Tout le monde essaie de construire ces Jeux, la Fédération, l'entraîneur et le staff. Nous sommes tous motivés et focalisés sur l'objectif d'arriver à Paris vraiment prêts, avec des chevaux compétitifs, des cavaliers compétitifs. Bref, une équipe forte dont j'aimerais vraiment faire partie.

« BORDEAUX, C'EST PLEIN DE SOUVENIRS »



LE PALMARES DU GRAND PRIX COUPE DU MONDE

- 2020 : Steve Guerdat (SUI) et Victorio des Frotards
2019 : Daniel Deusser (ALL) et Tobago Z
2018 : Pieter Devos (BEL) et L'Espoir
2017 : Julien Epailard (FRA) et Quatrin de la Roque
2016 : Kevin Staut (FRA) et Rêveur de Hurtebise*HDC
2015 : Bertram Allen (IRL) et Romanov
2014 : Marcus Ehning (ALL) et Cornado
2013 : Hans Dieter Dreher (ALL) et Magnus Romeo
2012 : Kevin Staut (FRA) et Silvana*HDC
2011 : Philipp Weishaupt (ALL) et Catoki
2010 : Marcus Ehning (ALL) et Leconte 6
2009 : Albert Zoer (NED) et Okidoki
2008 : Gerco Schröder (NED) et Eurocommerce Milano
2007 : Michel Robert (FRA) et Galet d'Auzay
2006 : Juan-Carlos Garcia (ITA) et Albin III
2005 : Hubert Bourdy (FRA) et Eve des Etisses
2004 : Rodrigo Pessoa (BRA) et Baloubet du Rouet
2003 : Jan Tops (NED) et Grande Dame
2002 : Olivier Jouanneteau (FRA) et Uélème
2001 : Willi Melliger (SUI) et Calvaro V / Ludo Philippaerts (Bel) et Parco
2000 : John Whitaker (GBR) et Welham
1999 : Franke Sloothaak (ALL) et Joly Cœur
1998 : Franke Sloothaak (ALL) et Joly Cœur
1997 : Wout Jan Van Der Schans (NED) et Leroy Brown
1996 : Nick Skelton (GBR) et Dollar Girl
Pas d'édition en 1994 et 1995
1993 : Michael Whitaker (GBR) et Two Step
1992 : Roger-Yves Bost (FRA) et Norton de Rhuy
1991 : Michel Robert (FRA) et Nonix
1990 : Roger-Yves Bost (FRA) et Norton de Rhuy
1989 : Hubert Bourdy (FRA) et Morgat
1988 : Franke Sloothaak (RFA) et Walzerkönig
1987 : Thomas Frühmann (AUT) et Grandeur
1986 : Pierre Durand (FRA) et Jappeloup
1985 : John Whitaker (GRB) et Milton
1984 : John Whitaker (GRB) et Clonee Temple
1983 : Thomas Frühmann (AUT) et Arizona
1982 : Gerry Mullins (IRL) et Rockbarton
1981 : Gerd Wiltfang (RFA) et Goldika
1980 : Hervé Godignon (FRA) et Gitan P
1979 : David Broome (GBR) et Queens Way Big.Q
1978 : Christian Huysegoms (BEL) et Katapulte

GRAND PRIX AUDI : UN TITRE POUR LE PRESTIGE



Le Grand Prix du dimanche après-midi, qui sera cette année aux couleurs d'AUDI DBF BORDEAUX, est un moment fort du programme de saut d'obstacles.

Se disputant sur un parcours à 1,60 m avec barrage, c'est plus qu'une simple épreuve de « rattrapage » après la qualificative Coupe du monde de la veille.

Son palmarès regorge de grands noms ... les légendes allemandes Franke Sloothaak et Marcus Ehning en sont les vainqueurs les plus fréquents. Luciana Diniz avait été la première cavalière à le décrocher suivie de près par Pénélope Leprévost, puis Félicie Bertrand. C'est avec la victoire de l'homme en forme du moment, Julien Épaillard (lire son interview), que l'édition du Grand Prix de Bordeaux 2020 s'était achevée.

LE DEVOUCOUX INDOOR DERBY

Introduit dans le programme en 2014, le Devoucoux Indoor Derby est très vite devenu une des épreuves incontournables et très populaire du Jumping International de Bordeaux. Le Sud-Ouest étant, on le sait, définitivement une terre de concours complet, tant par l'organisation de compétition (comme le CCI 5* de Pau) que par l'élevage de chevaux excellent dans cette discipline, le public bordelais afflue à chacune des éditions de ce derby. Si le Jumping International de Bordeaux était le premier à organiser cette épreuve conjointement à son CSI5* en France, il existe désormais un officieux «circuit» passant par Saumur, Stuttgart, Stockholm, Genève, Leipzig et pour finir par... Bordeaux !

INTERVIEW Michael Jung

Déjà deux fois vainqueur de cette épreuve (2018 et 2019), le multiple champion olympique, du monde et d'Europe (au total douze médailles d'or), l'Allemand Michael Jung revient avec plaisir pour cette 8^{ème} édition du Devoucoux Indoor Derby. Mais pas seulement, car le «Meister» participera également au CSI 5*, autre discipline dans laquelle il excelle.

Vous êtes toujours au rendez-vous à Bordeaux. Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement dans ce concours ?

Le Jumping de Bordeaux est un concours excellent qui se fait dans de très bonnes conditions. Le public est toujours incroyable. Les dernières années, j'y ai toujours assez bien réussi, je m'y suis toujours amusé et j'en garde toujours de bons souvenirs.



Bordeaux, Stuttgart, Genève, les épreuves de derby indoor se multiplient. Pensez-vous que cela mériterait d'en faire une série à l'instar de la Coupe du monde ?

Cette épreuve est de plus en plus demandée et de plus en plus de cavaliers internationaux y participent. Donc oui, je pense qu'on pourrait en faire un très beau circuit.

Le derby indoor est très intéressant, parce que par rapport au cross en extérieur, c'est un parcours très compact, ce qui permet de travailler les chevaux, de leur donner de l'expérience ; ils doivent penser rapidement, car tout arrive plus vite. Cela leur permet également de rester dans le rythme durant l'hiver et de continuer à évoluer. Il s'agit également d'une épreuve intéressante pour le public, car elle est facile à suivre en intérieur, même pour ceux qui ne connaissent pas la discipline.

Un autre champion olympique, le Français Karim Laghouag, a remporté cette épreuve à quatre reprises déjà. Est-ce votre plus grand concurrent dans ce derby bordelais ?

Karim est un très bon cavalier avec beaucoup d'expérience, il est toujours dans le rythme, il fait de beaux tracés et ses chevaux sont très souples et rapides. Il a peut-être aussi un peu l'avantage de ceux qui jouent à domicile, car le public est toujours à fond derrière lui. Enfin, pour être honnête, le public est à fond derrière chaque cavalier et c'est ce qui rend Bordeaux si particulier.

Vous participez également au CSI 5*, vous aviez même remporté une épreuve à Bordeaux, quelles sont vos ambitions pour le saut d'obstacles ?

J'aimerais évidemment un jour remporter un Grand Prix 5*, mais je le fais surtout pour m'améliorer encore, travailler mon équitation. Bien sûr, je rêve aussi de pouvoir participer un jour à des Coupes des Nations, voire à un championnat pour l'équipe allemande de saut d'obstacles.

**« LE PUBLIC EST
TOUJOURS INCROYABLE »**





COUPE DU MONDE FEI D'ATTELAGE : BORDEAUX, LA FINALE PRÉFÉRÉE DES MENEURS

Le Jumping International de Bordeaux fait partie de l'aventure Coupe du Monde FEI d'Attelage depuis sa création en 2001 ... plus de vingt ans déjà ! Cette compétition indoor associe vitesse, maniabilité et puissance pour en faire l'une des disciplines équestres les plus impressionnantes. Le public bordelais a bien compris qu'il s'agissait là d'un condensé de performances offert par l'élite mondiale de ce sport et se presse pour assister à cette épreuve à couper le souffle. Et les meneurs adorent ce public bordelais jamais avare de bruyants encouragements.

Cette saison, le Jumping International de Bordeaux accueillera donc à nouveau la finale de cette Coupe du Monde FEI d'attelage. On retrouvera les six parmi les dix meilleurs meneurs mondiaux dans cette ambiance bordelaise exceptionnelle. Ils se seront qualifiés au terme de huit étapes qualificatives, un circuit ayant sillonné l'Europe. Ces champions retrouveront un public qui sait apprécier à leur juste valeur toute la dextérité de ces meneurs et la force incroyable de ces chevaux lancés au grand galop, car allier précision et rapidité n'est pas une mince affaire. Cette année, pour la première fois, le Français Benjamin Aillaud, plusieurs fois invité à Bordeaux via une wild-card, fait partie de ces dix candidats qui en décousent sur le circuit qualificatif.

Le concept de la Coupe du Monde FEI d'Attelage

La Coupe du Monde FEI d'Attelage à quatre chevaux est un circuit indoor couru uniquement en Europe et ouvert aux dix meilleurs meneurs du monde. Pour se qualifier à la finale, les meneurs doivent collecter un maximum de points lors des huit étapes. L'harmonie entre meneur, coéquipiers et chevaux est alors indispensable s'ils souhaitent effectuer le parcours le plus rapide sans commettre la moindre faute : c'est à dire ne pas renverser un plot surmonté d'une balle marquant le passage où doivent se glisser les énormes équipages. Les athlètes ne sont autorisés à concourir seulement dans quatre des huit étapes, où leurs trois meilleurs scores seront pris en compte. In fine, ils ne seront que six, la crème de la crème mondiale, à se voir qualifier pour **la neuvième finale de l'histoire se disputant à Bordeaux**. L'Australien tentera d'y remporter son dixième titre dont le cinquième à Bordeaux.

Les meneurs qualifiés pour la finale de la Coupe du monde de Bordeaux 2023 :

Boyd Exell (AUS)
Ijsbrand Chardon (NED)
Koos de Ronde (NED)
Bram Chardon (NED)
Jérôme Voutaz (SUI)
Dries Degrieck (BEL)

+ Benjamin Aillaud (FRA- Wild Card)



INTERVIEW Boyd Exell

BOYD, L'EXCELLENCE DE L'ATTELAGE

Boyd Exell est un phénomène dans son sport : six titres de Champion du monde, neuf Coupes du monde à son actif, inégalé et sans doute inégalable. La saison de la Coupe du monde à peine commencée et le voilà déjà qualifié pour la finale de Bordeaux : deux victoires en deux sorties ! L'Australien, installé en Hollande, ne se lasse d'éduquer encore de jeunes chevaux pour se maintenir à ce niveau d'excellence. Interview réalisée dans « les conditions du direct » au clip-clop de deux chevaux de 5 ans qu'il menait tout en répondant à nos questions.

Vous venez de remporter les deux premières étapes de la Coupe du monde d'attelage et vous serez donc à Bordeaux pour la finale en février : l'objectif est donc d'arrondir à 10 le nombre de victoires dans cette Coupe du monde ?

Oui. Bien sûr, l'an dernier, j'étais en position de gagner et j'ai commis une faute sur le deuxième obstacle et je compte bien rattraper cela l'année prochaine à Bordeaux.

Sans oublier vos six titres de Champion du monde en extérieur... serez-vous rassasié un jour ?

(rires). En ce moment, je suis en train de préparer un nouvel équipage avec des chevaux de 6 ans. Mon autre piquet est composé de chevaux de 16 ans. Tant que cela me procure du plaisir d'éduquer ainsi de nouveaux attelages, je continuerai.

Quelle est la différence entre l'indoor et un concours en extérieur : est-ce le même sport, utilisez-vous les mêmes chevaux ?

Non, c'est complètement différent. Pour l'indoor, on a besoin de chevaux plus petits et plus rapides, pour l'extérieur il s'agit de chevaux qui ont plus d'allures et plus d'aptitudes pour le dressage.



Comment sélectionnez-vous vos chevaux lorsque vous les achetez ? Sur quels critères ? Choisissez-vous une race particulière ?

D'abord, il faut trouver des chevaux homogènes, avec un bon mental et ce n'est qu'après cela que je regarde leurs origines. Peu importe la race du moment que ce sont des chevaux qui se déplacent avec de l'amplitude. Des chevaux avec du cadre, mais les allures sont les plus importantes.

Donc une préférence pour des chevaux allemands ? Vous avez déjà eu des chevaux français dans vos écuries ?

Les chevaux allemands ? Pas forcément, et oui, j'ai déjà eu des chevaux français, : un Selle français et un Trotteur français. Ma préférence va aux chevaux hollandais, car aux Pays-Bas, il y a une tradition d'élevage spécifique de chevaux d'attelage alors

qu'en France et en Allemagne, les éleveurs font exclusivement naître des chevaux de dressage et de saut d'obstacles. Parfois les chevaux de dressage et d'obstacles peuvent se ressembler d'ailleurs. De plus, leur prix est plus élevé que le prix des chevaux hollandais nés pour l'attelage.

A qui appartient vos chevaux, comment fonctionne votre organisation ?

Les chevaux que je mène m'appartiennent et c'est une situation que je préfère même si ça ne me dérange pas d'avoir des propriétaires. En ce moment j'ai sept-huit chevaux d'indoor ; j'en ai une vingtaine en tout dont cinq du niveau du Championnat du monde, quatre-cinq 6 ans et le reste sont des jeunes chevaux. Pour cela, j'ai un staff de cinq personnes et le tout est financé par des sponsors et des mécènes.

Vous n'avez que 50 ans, ou vous les aurez en juillet, jusqu'à quel âge comptez-vous mener en compétition ?

Tant que j'y prends du plaisir et tant que la FEI prendra de bonnes décisions pour le sport...

On sent une petite critique derrière ce que vous venez de dire...

Exact. La FEI voulait changer le règlement de l'attelage, mais cela n'allait pas dans le bon sens pour le bien de notre sport. Lors de l'assemblée générale de la FEI, les délégués des différentes fédérations ont réagi et la FEI a fini par se plier à leurs arguments et revenir en arrière.

Faites-vous vous-même de la préparation physique ? Faut-il de la condition et des muscles pour mener un attelage à quatre chevaux ?

Je pense que le fait de monter cinq ou six chevaux tous les jours constitue la meilleure préparation physique. J'aime monter pour préparer mes chevaux d'attelage et je ne m'en prive pas et cela me maintient en bonne condition.

Vous allez donc retrouver le concours de Bordeaux, est-ce une étape particulière pour vous ?

Oui, notamment pour son public. Je me souviens qu'au début de la Coupe du monde à Bordeaux, il y a une dizaine d'années, le public ne comprenait pas trop la discipline. Les choses ont changé, c'est ce que j'ai remarqué lors des deux ou trois dernières éditions auxquelles j'ai participé. Ce public est plus connaisseur, très enthousiaste, et donc bruyant ce qui ne nous dérange

pas, au contraire. Bordeaux est la deuxième salle la plus « bruyante » après Stuttgart.

On vous y retrouve donc du 2 au 5 février... et surtout le dimanche soir à la conférence de presse du vainqueur ?

(rires). J'espère !



UN MENEUR ATYPIQUE

Le Suisse Jérôme Voutaz n'est pas un meneur comme les autres. Il a d'abord un métier, un garage où il a commencé à travailler en 1994 et qu'il codirige désormais. Ensuite, il a décidé de construire sa carrière de meneur avec des chevaux particuliers, des Franche-Montagnes, une race de chevaux que l'on appellerait plutôt de « Trait », même s'ils ont un modèle plus léger que la moyenne de ces races. Un choix atypique qui n'a pas empêché le Valaisan (et fier de l'être, cf. le drapeau sur le bonnet de ses chevaux) d'atteindre le Top 10 mondial et de bien figurer sur le circuit de la Coupe du monde.

Vous êtes pratiquement le seul véritable amateur du circuit avec un métier à temps plein à côté de l'entraînement de vos chevaux : pouvez-vous nous expliquer votre mode de fonctionnement, comment trouvez-vous le temps de travailler vos Franche-Montagnes ?

Le temps est toujours difficile à trouver. J'entraîne mes chevaux tous les soirs, après le travail, à partir de six heures, et tous les week-ends. J'ai la chance d'avoir mon amie, Nicole, qui monte et travaille les chevaux. Je les attèle rarement et quand je les entraîne attelés, j'ai bricolé un système de spots sur le char pour pouvoir les mener de nuit.

Vous avez opté pour des attelages exclusivement Franche-Montagnes, n'est pas accepter de partir avec un petit handicap par rapport à vos concurrents et leurs chevaux de sang ?

En indoor, je ne pense vraiment pas que ce soit un handicap. Lors de notre premier concours de la saison indoor à Lyon, j'ai comparé les temps dans les phases rapides et nous étions dans les temps de la moyenne des chevaux de sang. Ce n'est vraiment pas un inconvénient d'avoir des Franche-Montagnes.

Faites-vous des concours en extérieur avec vos Franche-Montagnes, quels sont vos plus beaux résultats vous permettant d'être dans le Top 10 mondial ?

Bien sûr, il faut des résultats en extérieur pour être dans ce Top 10. Le handicap des Franche-Montagnes, ce sont les allures et il s'agit de compenser le dressage avec la maniabilité et le marathon. En dressage, il s'agit d'être plus précis que les autres, de garder des chevaux posés, parfaits dans le reculer, de prendre des points où l'on peut être parfaitement bien.

Quelles qualités ont vos chevaux que les autres n'ont pas ?

Ils sont vraiment très solides dans la tête : on peut les envoyer dans des galops très rapides, les reprendre facilement et ils restent calme. Quand on observe d'autres attelages, on voit souvent un cheval sauter en l'air, beaucoup de mouvements vers le haut relativement inutiles alors que le Franche-Montagne, lorsqu'il galope, il va vers l'avant et jamais vers le haut. C'est là sa grande force.

Cette passion pour le Franche-Montagne, c'est presque du militantisme, non ?

Oui, il faut être un peu ravagé (rires). Mais je me dis que nous avons cette race suisse et qu'il faut la montrer. J'ai commencé avec ces chevaux et tant devant nous, avançons !

Que représente cet endroit pour vous ?

Bordeaux est un concours particulier car nous y avons fait de bons résultats et j'espère que cela ne s'arrêtera pas surtout pour une finale. Bordeaux est un magnifique concours, super bien organisé avec un bon public.

**« BORDEAUX EST UN
MAGNIFIQUE CONCOURS, SUPER
BIEN ORGANISÉ AVEC UN BON
PUBLIC »**



LES CHAMPIONS DE LA COUPE DU MONDE FEI™ D'ATTELAGE

SAISON	WORLD CUP CHAMPION	LIEUX DE LA FINALE
2001 - 2002	Michael Freund (ALL)	Göteborg (SUE)
2002 - 2003	Michael Freund (ALL)	Goteborg (SUE)
2003 - 2004	Michael Freund (ALL)	Goteborg (SUE)
2004 - 2005	Michael Freund (ALL) et Ijsbrand Chardon (HOL)	Göteborg (SUE)
2005 - 2006	Ijsbrand Chardon (HOL)	Göteborg (SUE)
2006 - 2007	Michael Freund (ALL)	Göteborg (SUE)
2007 - 2008	Christoph Sandmann (ALL)	Leipzig (ALL)
2008 - 2009	Boyd Exell (AUS)	Göteborg (SUE)
2009 - 2010	Boyd Exell (AUS)	Genève (SUI)
2010 - 2011	Boyd Exell (AUS)	Leipzig (ALL)
2011 - 2012	Boyd Exell (AUS)	Bordeaux (FRA)
2012 - 2013	Koos de Ronde (HOL)	Bordeaux (FRA)
2013 - 2014	Boyd Exell (AUS)	Bordeaux (FRA)
2014 - 2015	Boyd Exell (AUS)	Bordeaux (FRA)
2015 - 2016	Ijsbrand Chardon (HOL)	Bordeaux (FRA)
2016 - 2017	Boyd Exell (AUS)	Göteborg (SUE)
2017 - 2018	Boyd Exell (AUS)	Bordeaux (FRA)
2018 - 2019	Bram Chardon (HOL)	Bordeaux (FRA)
2019-2020	Boyd Exell (AUS)	Bordeaux (FRA)
2021-2022	Bram Chardon (HOL)	Leipzig (ALL)

SALON DU CHEVAL JUMPING BORDEAUX



2 AU 5 FÉVRIER
PARC DES EXPOSITIONS

RÉSERVEZ SUR :
[JUMPING-BORDEAUX.COM](https://jumping-bordeaux.com)

#JumpingBordeaux



JUMPING
INTERNATIONAL
BORDEAUX

50 ANS D'ÉMOTIONS

Une création

 **Beam**
Bordeaux Events And More





Grand rendez-vous 100 % équestre de Nouvelle-Aquitaine, le Salon du Cheval de Bordeaux combine trois expériences ouvertes à tous pour une belle sortie à partager en famille ou entre amis.

A la recherche d'équipements ou de nouvelles pratiques ? De divertissement et d'émotions ? De conseils et de tips pro ? Du 2 au 5 février, tous dans les « starting box ». Entrez en piste au Salon du Cheval de Bordeaux.

Au programme : shopping, spectacle, initiations, démonstration ... Le Salon du Cheval c'est un parcours shopping complet pour toutes les attentes des cavaliers, de la plus traditionnelle à la plus novatrice ; un meeting sportif et artistique de démonstrations, d'initiations et de spectacles ; un rassemblement convivial où amateurs et novices côtoient l'élite des cavaliers mondiaux engagée dans le Jumping International de Bordeaux, rencontrent les professionnels de la filière, découvrent les métiers du cheval, les recruteurs, les clubs, etc.

LE SHOP BY LE SALON DU CHEVAL

Avec **plus de 220 exposants** et 30 000 m² d'offre marchande, tendance et spécialisée, le Salon du Cheval de Bordeaux répond à toutes les envies et besoins des pratiquants d'équitation, quels que soient les disciplines, les pratiques, les niveaux et les goûts. Découvrez un large choix d'équipements, transport, alimentation, services, infrastructures, soins, élevage...

Dans cette maxi boutique pour le cavalier, le cheval et l'écurie, les jeunes entreprises côtoient les grandes classiques, les belles artisanales, les incontournables et les offres exposants. Démonstrations, animations et échanges offriront aux professionnels et cavaliers amateurs l'opportunité de découvrir des solutions et concepts innovants.

Ici comme dans toutes les allées du salon, les made in France et made in Aquitaine trottent à belle allure autour d'une offre développée de vêtements techniques bleu-blanc-rouge, d'innovations technologiques, de produits 100 % naturels et de créations sur mesure et personnalisables.

Bijoux, objets d'art et de décoration, belles pièces sportwear, clubs et séjours équestres, organismes de formation... la shopping liste du Salon n'oublie ni les achats coup de cœur ni les investissements pour chevaux et cavaliers.

4 JOURS D'ANIMATION POUR LÂCHER LA BRIDE

S'offrir une sortie au Salon du Cheval, c'est aussi prendre le temps de se divertir grâce à **plus de 40 heures** de spectacles, de démonstrations et d'initiations ouvertes à tous, passionnés et curieux. **Sur la carrière Silvana**, chevaux et cavaliers proposent un mix de représentations artistiques, de démonstrations sportives et d'initiations pour petits et grands. Au programme : horse-ball, attelage, western ...

NEW : inédites au programme des démonstrations de disciplines encore méconnues. La piste accueillera du TREC (Techniques de Randonnées Equestres de Compétition). Travaillant à l'unisson, cavaliers et montures se confrontent aux difficultés rencontrées en randonnée équestre. Les longues rênes feront, aussi, leur entrée en piste. Dans cette discipline, les cavaliers seront accompagnés de leurs shetlands qu'ils guident à pied via de longs enrênements dans la réalisation de différents parcours techniques.

Après les démonstrations, on passe à l'action ! Tous les jours, moniteurs et cavaliers seront en piste pour partager leurs passions équestres lors de **séances de découverte et d'initiations**. Chacun pourra essayer ou réessayer l'attelage ou l'équifun. Avis aux plus téméraires : ils pourront se laisser tenter par une initiation de horse-ball.

NEW ! La piste Baloubet se transforme en piste de compétition.

Située à l'entrée du Salon du Cheval, elle accueillera 4 jours de compétition : CSO amateur, Tournée des AS et rencontre spectacle club sauront faire vibrer le public. Le top des cavaliers circuits Amateurs et AS poney s'affronteront du jeudi au dimanche, et transporteront nos visiteurs...



Et du côté du paddock, toujours le spectacle avec les plus grands athlètes et cracks du circuit qui procèdent aux derniers réglages avant d'entrer en lice. Une belle occasion d'approcher l'élite mondiale et de tenter un quarté gagnant de selfies, photos, dédicaces et autographes.

FORUM SANTÉ : DIALOGUE AVEC CEUX QUI MURMURENT AUX OREILLES DES CHEVAUX

Pour sa 4^{ème} édition, le Forum Santé Équine de Bordeaux revient avec **3 jours et 3 thèmes** de discussions et de partage autour de la santé et du bien-être des équidés. Experts et professionnels font le point sur les connaissances, les techniques et les innovations. Ils répondent aux interrogations des cavaliers amateurs et professionnels, propriétaires de chevaux de sport ou de loisir, entraîneurs, médiateurs...

- Vendredi 3 février : Bien-être et performance du cheval de sport
- Samedi 4 février : Bien-être et comportement
- Dimanche 5 février : Les tips du cavalier propriétaire

Tentez le Job Dating pour mettre le pied à l'étrier

Passionné d'équitation ? Attiré par le milieu du cheval ? **Jeudi 2 février**, soyez sur la ligne de départ du 3ème Job Dating du Salon de Cheval de Bordeaux. Dès 10h, les employeurs de la filière équine en quête de talents seront au rendez-vous, pour des entretiens d'embauche sous format de speed-dating d'environ 15 minutes.

Apportez votre CV et préparez des questions pertinentes sur les entreprises et les postes proposés : enseignant d'équitation, assistant d'élevage, sellier, cavalier d'entraînement, palefrenier mais aussi commercial, chef de projet, comptable, chargé de communication, etc.

Pour un emploi ou une évolution de carrière, un poste à pourvoir ou un projet à moyen terme, le Job Dating est un lieu privilégié pour enrichir son réseau professionnel, nouer des contacts et pourquoi pas, décrocher un job ! Un rendez-vous original organisé par le service Equi-ressources de l'Institut Français du Cheval et de l'Equitation (IFCE) et le Jumping International de Bordeaux.

Poney club : pour le plus grand bonheur de nos petits poulains

Espace d'éveil ludique et chaleureux, le Poney Club affiche ses favoris : les 4-12 ans. Selon sa tranche d'âge, chacun participe à un « parcours » d'ateliers encadrés par des moniteurs diplômés. Des sessions d'une vingtaine de minutes pour approcher le monde équin et goûter aux premières saveurs de l'équitation.



RESTAURATION : BALADE EN GOURMANDISE

Foies gras, huîtres, tapas, glaces artisanales, amuse-bouches, cannelés, jus de fruits, fromages de pays, truffes... : néo-aquitain jusqu'au bout des sabots, le Salon du Cheval Bordeaux a concocté pour ses visiteurs une carte de restauration aux petits oignons.

Que l'on ait envie de profiter du plaisir de s'attabler ou que l'on préfère déguster une spécialité du terroir sur le pouce ou encore croquer un casse-croûte à belles dents, chacun peut déjeuner comme il veut et quand il veut. Il est également recommandé de réveiller ses papilles sur les stands gourmands et gourmets et de craquer pour une friandise salée ou sucrée.

Nouvelle-Aquitaine, terre d'équitation

- La Nouvelle-Aquitaine est dans le top 3 des régions les plus cavalières avec 1126 établissements
- 3^e région en nombre d'engagements sur des compétitions officielles : plus de 174 077 engagements
- En deux ans, de juin 2020 à juin 2022, la Nouvelle-Aquitaine a vu son nombre de licenciés augmenter de 10 846 nouveaux cavaliers
- 184 médailles aux Championnats de France dans 18 disciplines dont 73 en or
- 14 médailles aux Championnats d'Europe dont 4 en or
- 10 médailles aux Championnats du monde dont 3 en or
- 32 sélections en équipe de France

L'équitation sur le podium des sport nationaux

- La France compte environ trois millions de pratiquants équestres
- L'équitation est le 3^e sport national avec 670 000 cavaliers licenciés aux côtés du football (N°1) et du tennis (N°2)
- L'équitation est le sport le plus féminin de France en termes de licenciés (8 licenciés sur 10, soit plus de 560 000 cavalières)
- Chaque année, l'équitation connaît une hausse d'environ 20% de nouveaux équitants adhérant pour la première fois à la FFE

Sources :
CRENA
équipédia ifce

SPECTACLE JUMPING BORDEAUX

50 ANS D'ÉMOTIONS

JEUDI 2 FÉVRIER
PARC DES EXPOSITIONS

1ÈRE PARTIE

SPECTACLE J.F PIGNON

Le célèbre dresseur vous invite
à un moment de poésie avec
ses 14 chevaux !

2ÈME PARTIE

BATTLE DRESSAGE

Une création

Beam
Bordeaux Events And More

RÉSERVEZ SUR:
JUMPING-BORDEAUX.COM

#JumpingBordeaux



@Antoine Bissalier

LONGINES



franceinfo:





@Antoine Bassaler

INTERVIEW Jean-François Pignon

JEAN-FRANÇOIS PIGNON, 30 ANS DE COMPLICITÉ AVEC SES CHEVAUX

Jean-François Pignon et ses quatorze chevaux constitueront la première partie d'une soirée-spectacle qui s'annonce hors pair. De retour de Patagonie, où il a encore approfondi son approche du cheval qu'il démontrera au début de sa prestation, l'artiste nous parle de sa foi, de son amour envers les chevaux, de la sensibilité avec laquelle il faut les convaincre et non les contraindre et de ses rencontres avec les champions du saut d'obstacles.

Quatorze chevaux en piste ! Comment fait-on pour maîtriser un tel « troupeau » ?

Avec ce troupeau, j'essaie de communiquer avec leurs propres codes afin de me faire facilement comprendre et obtenir une bonne relation. En effet, depuis longtemps, mais surtout depuis mon aventure en Patagonie, j'ai remarqué combien la relation était la base, elle me permet d'avoir la concentration des chevaux sans pour autant les conditionner par le dressage. Pour moi, avec les

chevaux, il existe deux chemins possibles.

Premièrement, l'attitude naturelle de tout être humain : celle de vouloir contrôler, donc dresser les chevaux pour obtenir leur obéissance.

Deuxièmement, se dire que l'idéal est que le cheval donne avec envie et soit avec nous par plaisir, donc construire une complicité basée sur le relationnel.

Comment et sur quels critères choisissez-vous vos chevaux ?

Étonnamment, aujourd'hui, je ne choisis plus mes chevaux. Lors des premières années de ma carrière, je cherchais le coup de foudre avant d'acheter un cheval. Maintenant, me remettant à ma croyance en Dieu, c'est avec totale confiance que j'ai pris les chevaux qui se présentaient sur ma route !

Le dernier exemple, ce sont mes six pouliches noires qui m'ont été données par mon vétérinaire car j'avais sauvé leur père hyper-sensible qui avait une peur folle vis à vis de l'homme.

Comment faites-vous pour instaurer une telle confiance, une telle complicité entre eux et vous ?

Comme je le disais auparavant, la confiance s'obtient par le relationnel. En Patagonie j'ai reçu ce message à l'esprit : la prière demande, l'esprit guide, et l'amour construit.

Quand je me repose sur ces trois choses, que ce soit avec les chevaux ou dans la vie, un bien-être s'installe.

Y-a-t-il un cheval qui aurait réussi à remplacer Gazelle, la jument de vos débuts, dans votre cœur ?

Pas vraiment ! Mais chaque cheval ne pèse pas moins lourd dans la balance. Je regarde mes chevaux avec un même amour et je m'applique à trouver en eux les plus belles qualités qui soient. Ceci pour en revenir à la réponse précédente : seul l'amour construit. Comme il est important que j'aime chacun de mes enfants du même amour, il en va de même avec chaque cheval.

Vous reviendrez à Bordeaux pour la troisième fois après 1997 et 2005, qu'est-ce que cet événement a de particulier pour vous ?

Le jumping de Bordeaux est pour moi un grand souvenir car je sens à chaque fois que l'organisation me fait confiance sur le programme que je propose. Cette année je vais animer la soirée en deux parties. La première partie sera l'explication de tout ce que j'ai découvert sur les chevaux. Pour cela, je ferai connaissance d'un cheval avec lequel j'essaierai en quarante-cinq minutes de l'attirer en suscitant son intérêt et son envie et non pas en jouant sur la dualité confort-inconfort. C'est un nouveau concept que j'ai développé lors de mon aventure patagonienne.

La deuxième partie sera mon nouveau show, *Black and White*, avec et mes quatorze chevaux, qui dure environ

quarante-cinq minutes également...

À la fin du spectacle nous réservons une surprise au public...

Vous vous produisez souvent dans des événements sportifs comme le Jumping International de Bordeaux : avez-vous des échanges avec les cavaliers de concours ? Viennent-ils vers vous pour vous demander des conseils sur la relation avec les chevaux ?

Je suis admiratif des cavaliers de compétition. C'est un métier fragile autant sur le plan sportif que financier. J'ai toujours pu avoir facilement de bons rapports avec ces cavaliers car je pense aussi que ce qui nous aide, c'est que nous sommes en aucun cas rivaux.

Cela fait tellement de temps qu'on se côtoie qu'il y a évidemment des affinités qui se sont construites. Étant assez mauvais en anglais, il est évident que je me sens plus proche des Français. Nous avons forcément des points communs puisque nous sommes au contact du même animal. Mais il est vrai aussi que nos approches puissent diverger car nous n'avons pas les mêmes objectifs...

Quand ces cavaliers me demandent des conseils, je suis toujours assez gêné car quand je vois leur parcours j'ai vraiment l'impression que je n'ai pas grand-chose à leur apprendre.

Il est évident que quand tout marche bien, il n'y a pas trop de raisons de se poser des questions. Peut-être aurais-je pu aider ses cavaliers dans des cas difficiles, mais cela ne s'est jamais vraiment présenté.

Il faut dire qu'ils arrivent dans des jumpings internationaux bien préparés avec des chevaux très disponibles. Je n'ai pas la prétention de pouvoir régler tous les problèmes, mais ce que je sais, c'est que j'essaie toujours de me mettre à la place des chevaux.

JEAN-FRANÇOIS PIGNON ET SES CHEVAUX EN LIBERTÉ

Jean-François Pignon - Dresseur de chevaux en liberté

Depuis bientôt 30 ans, Jean-François présente ses spectacles à travers le monde.

Cet autodidacte est né le 18 décembre 1968 à Chalonnes sur Loire, dans l'ouest de la France et c'est à l'âge de 6 ans qu'il arrive dans la Drôme avec toute sa famille. Troisième garçon d'une fratrie de cinq enfants, il est conscient d'avoir eu une enfance privilégiée, et pleine d'amour malgré la modestie financière de ses parents.

Sportif dans l'âme, le petit garçon qu'il était ne pense qu'à courir et à jouer au football jusqu'au jour où une nouvelle arrivée vint bouleverser sa vie...

André, le père de Jean-François achète pour une bouchée de pain une pouliche d'un an qu'il prénomme Gazelle. Rapidement, une complicité hors du commun se tisse entre eux. Ils jouent pendant des heures, vont même à l'école ensemble.

Tout naturellement, Jean-François se tourne vers les métiers du cheval et après avoir accompagné les balades dans l'entreprise familiale, il crée avec Frédéric, son frère, une petite troupe de spectacle équestre, axé sur la voltige et la cascade. Ils participent ensemble au tournage de scènes équestres dans quelques épisodes de Guillaume Tell.

Toujours ensemble, les deux frères partent à la Mer de sable, célèbre parc d'attraction, pour une saison, en 1989, puis repartent sur les routes de France, en ajoutant à leur équipe Salsa, la fille de Gazelle.

En 1991, Jean-François Pignon présente à Cheval Passion en Avignon un numéro unique en son genre, où tout est présenté en liberté totale, c'est le succès.

Ce tremplin pour sa carrière va lui permettre d'enchaîner dans la même année des prestations à Vérone, Paris et bon nombre de spectacles sur des événements très importants. L'association des frères Pignon prend fin car il est temps pour tous deux de se lancer dans une carrière solo. Ils leurs arrivent souvent de se croiser au hasard de leurs spectacles en France ou à l'étranger et ce pour leur plus grand bonheur.

Depuis 1993, Jean-François tourne surtout à l'étranger et notamment en Allemagne où les spectateurs sont très friands de liberté. Il a la chance de faire les plus grands shows dont Equitana à cinq reprises (le fameux Hop Top Show, le plus grand spectacle équestre Européen), dans vingt pays différents, dont les villes suivantes : Berlin, Vienne, Zurich, Barcelone, Séville, Oslo, Londres, Doha, Budapest, Vérone, Prague, El Jadida , etc.

En 2003, c'est huit Chevaux qui composent l'écurie de spectacle et la complicité homme cheval atteint son paroxysme. Pendant quelques années, Jean-François présente aussi sa création, un spectacle équestre musical : *LE PARDON*.



Ce spectacle se veut être un message de paix entre les peuples. Avec la participation d'autres cavaliers (tour à tour Lorenzo, Arnaud Gillette, Pierric, Caracole et Impulsion) de huit musiciens et chanteurs jouant en live pendant 1 h 30, de comédiens, ce spectacle cherche à faire participer activement le public. Avec plus de 200 000 spectateurs pour le Pardon et autant pour Libertad son best-of, c'est le succès.

Outre son activité de show man et de maître de stage, ce touche-à-tout a la chance de participer au tournage du film « *Danse avec lui* » (plus d'un million d'entrées) en 2007, en tant que dresseur des chevaux du film et acteur aux côtés de Mathilde Seigner et Samy Frei. Il est également l'auteur d'un livre co-écrit avec son épouse « *Un chemin vers la liberté* » paru en 2009, encensé par les critiques pour sa qualité d'écriture et son esthétisme. Ce livre d'art, traduit en anglais et en allemand raconte son histoire dans sa première partie et aborde sa méthode dans la seconde. En 2011, il commence le tournage de son propre long métrage, « *Gazelle* », où il porte toutes les casquettes : scénariste, producteur, réalisateur et acteur ! Ce film

raconte son histoire auprès des Chevaux et plus particulièrement sa conversion, qui l'a amené à changer profondément.

Sorti en 2013, le film va rencontrer quelques soucis de distribution, mais trouve malgré tout son public. Film atypique, il ne laisse personne indifférent. La sortie du DVD de *Gazelle* a lieu en janvier 2015 lors des 30 ans de Cheval Passion.

Mais entre temps, c'est une petite révolution qui a eu lieu dans le troupeau de Jean François. Il intègre avec ses juments son étalon Tiego pour toujours plus de naturel ! L'étalon saillit les juments, les poulains naissent les uns après les autres et intègre à leur tour le spectacle ! Ainsi, Vanilla et Rivière, filles de Lais, Heaven et Xena foulent elles aussi les pistes du monde entier.

Aujourd'hui, son spectacle, *Danse avec les Chevaux* qu'il présentera à Bordeaux n'intègre pas moins de quatorze chevaux !

Il vient de sortir avec Florent Pagny, et de tourner chez ce dernier en Patagonie, un film, « *40 jours, 4 criollos et du silence* », où, le dresseur se lance un nouveau défi : éduquer quatre chevaux indigènes dans leur milieu naturel, en totale liberté, dans le campo du célèbre chanteur. Quarante jours d'un voyage initiatique dans cette région encore préservée du sud de l'Argentine où il va mettre en œuvre son savoir-faire et sa patience : un moment de magie où l'artiste bouleverse complètement les dures méthodes ancestrales du débouillage des chevaux en Argentine ...



LA BATTLE DE DRESSAGE

Quand un sport olympique devient un show... mais reste une compétition !

En deuxième partie de soirée, le spectacle continuera avec six champions de dressage qui s'affronteront dans des duels de figures de dressage. L'élite des cavaliers français du dressage bousculent les codes de leur discipline. Attention les yeux ! Ambiance, musique, rythme et énergie, les amateurs et néophytes retrouveront les valeurs et la technicité du dressage de haut-niveau, au cours de ces Battles inédites.

Deux équipes face à face. Chacune composée de trois cavaliers internationaux français, dont un « U 21 » (catégorie Jeunes cavaliers). Des défis, des duels sur des airs de basse, puis de haute école, des mouvements extraits du Grand Prix olympique de dressage : appuyers¹, piaffer², passage³, pirouettes au galop⁴, changements de pied au temps⁵. Spectaculaire, esthétique, élégante, sportive, technique et surtout exigeante, cette discipline demande au cavalier d'être à l'écoute de son cheval afin d'instaurer un réel climat de confiance. Les cavaliers seront confrontés à un contre un et jugés par des juges professionnels de dressage, mais également par le public, depuis les tribunes ou de chez lui, en temps réel via Internet ! Une façon exclusivement bordelaise de réinventer le dressage, de le rapprocher du public, de le rendre plus accessible et interactif. À partir de 22H00.

¹ le cheval se déplace latéralement en croisant ses jambes

² il trotte sur place, interdiction d'avancer

³ il trotte au ralenti, relevant ses genoux

⁴ il tourne sur lui-même sur son membre postérieur

⁵ il galope sur le pied droit, puis le gauche sans répit donnant l'impression de danser

INFORMATIONS PRATIQUES

Du jeudi 2 au dimanche 5 février 2023. Parc des Expositions de Bordeaux (Halls 1 & 3).

RESERVATIONS / INFORMATIONS JUMPING

En ligne : 24/24 sur le site du Jumping International de Bordeaux : [Réservations et tarifs \(jumping-bordeaux.com\)](https://www.jumpingsbordeaux.com)

Par téléphone* au 09 69 39 10 33 du lundi au vendredi. De 10h00 à 12h00 et de 14h00 à 16h30.

Sur place* dans les bureaux de Bordeaux Events and More : uniquement sur rendez-vous (envoyer un email à billetterie@beam.fr ou contacter le 09 69 39 10 33)

Adresse lieu de vente : Bordeaux Events and More, Rue Jean Samazeuilh 33 300 Bordeaux

Frais de dossier 5€ttc

TARIFS

Sur place : Plein tarif : 10€, tarif réduit (enfants de 12 ans et moins, licenciés) : 5€

En ligne : Plein tarif : 10€, tarif réduit (enfants de 6 à 12 ans inclus, licenciés justificatifs à présenter au contrôle) : 5€, pass Famille (2 adultes, 2 enfants 6 à 12 ans inclus - justificatif à présenter au contrôle pour les enfants) : 22€ sur le [site](https://www.jumpingsbordeaux.com)

L'accès au Salon du Cheval de Bordeaux se fait librement si achat d'un billet compétition et/ou spectacle. **En illimité pendant les 4 jours.**



HEURES D'OUVERTURE SALON DU CHEVAL

Jeudi 2 février : 9h30 à 23h00

Vendredi 3 février : 9h30 à 00h30

Samedi 4 février : 9h30 à 00h30

Dimanche 5 février : 8h30 à 18h30

SPECTACLE

- Dates : jeudi 2 février 2023
- Horaires : **Jean-François PIGNON et ses chevaux en liberté** 20:30 – 21:15 / **Battle de dressage** 22 :00 – 22 :45
- Nombre de places : **7 900**
- Réservations : [Ventes de billets en ligne \(jumping-bordeaux.com\)](http://ventes.debillets.en.ligne.jumpin-bordeaux.com)

Tarifs :

Carré Or	54 €
Catégorie 1	44 €
Catégorie 2	34 €

RESTAURATION & HEBERGEMENT

Sur place, choix de restauration, de la brasserie à la grande table (sur réservation).

Un complexe hôtelier de 1 000 chambres est situé à proximité immédiate du Parc des Expositions.

[Réservez votre hébergement \(jumping-bordeaux.com\)](http://reserver.votre.hebergement.jumpin-bordeaux.com)

COMMENT VENIR

Adresse : Bordeaux Events and More, Cours Jules Ladoumègue 33300 BORDEAUX

En voiture / camion : A10 Paris - Bordeaux, sortie Bordeaux-Lac Parc des Expositions direction Bordeaux-Lac, sortie Rocade 4, 4A et 4B

PARKING GRATUIT de 15 000 places dont 8 000 places aux abords immédiats du Parc des Expositions.

En tramway : la ligne C du tramway : depuis la gare St Jean et la place des Quinconces, station "Parc des Expositions".

En train : arrivée Gare Saint-Jean puis transports en commun : direct Tram C ou taxi.

Depuis la Gare : voiture 20 min - tram 40 min.

En avion : Depuis l'aéroport Bordeaux – Mérignac. Navette bus vers le centre-ville puis tram ligne C. En voiture à 15 mn du Parc des Expositions par la rocade ouest.

En bus : Ligne 25. Pour plus de renseignements : www.infotbc.com

En taxi : Disponibles devant l'entrée Porte C du Parc des Expositions.



LE JUMPING INTERNATIONAL DE BORDEAUX EN CHIFFRES



INFORMATIONS PRESSE

SITE INTERNET – RUBRIQUE PRESSE

www.jumping-bordeaux.com/espace-presse

En ligne : communiqués, dossier de presse, photos libres de droit, visuels des campagnes, fiche d'accréditation...

SERVICE DE PRESSE

Toute l'équipe du Service Presse vous donne rendez-vous sur la manifestation, Hall 3 - salle 300.

L'espace sera aménagé afin de vous permettre de travailler dans les meilleures conditions :

Wifi, programmes, résultats des épreuves, photos ... à votre disposition.

L'ÉQUIPE PRESSE

Presse spécialisée, nationale, internationale et étrangère :

R&B Presse

Pascal Renaudon, Sophie Pailloncy, Adèle Renaudon

worldcupbordeaux@rbpresse.com

+33 (0) 6 08 75 94 07 ; +33 (0) 7 88 40 24 21 ; +33 (0) 6 50 05 69 34

Télévisions :

Bruno Oppenheim

bruno.oppenheim@wanadoo.fr

+33 (0) 6 14 42 27 95

Presse régionale :

Bordeaux events and more

Marie-Sol Fournier & Valentine Bartola

presse@beam.com

+33 (0) 6 37 13 69 39 ; +33 (0) 6 65 38 91 98

S'ACCRÉDITER

